



Coalition pour la transformation du chalutage de fond

Une coalition mondiale pour le changement

Ces dernières années nous ont montré le pouvoir de la formation de mouvements et de la mobilisation des citoyens. Dans le monde entier, des millions de personnes sont descendues dans la rue pour protester contre l'injustice raciale et l'inaction climatique. Les mouvements locaux ont donné naissance à des mouvements mondiaux. Nous avons réalisé que pour s'attaquer aux problèmes systémiques et profondément enracinés, nous devons nous rassembler plus que jamais.

C'est pourquoi nous voulons créer un mouvement mondial pour lutter contre la pêche destructive et restaurer nos océans. Nous construisons une large coalition de pêcheurs artisanaux, de communautés côtières, d'entreprises de produits de la mer, de défenseurs de l'environnement, d'entreprises touristiques locales, de scientifiques, de gestionnaires et d'experts en politique de la pêche qui se consacrent à un changement inclusif, holistique et durable. Nous sommes en faveur de la pêche artisanale, de l'environnement et nous nous engageons à mettre en avant les besoins des communautés côtières.

Notre mouvement va coordonner un front commun unique contre la forme la plus répandue et la plus grave de pêche destructive - le chalutage de fond - avec des solutions politiques cohérentes et une voix unie. Nous fournirons un espace sûr où les communautés côtières pourront expliquer comment le chalutage de fond affecte leurs

moyens de subsistance et leur sécurité alimentaire, et développer des solutions viables pour elles. Nous nous engageons auprès des flottes locales pour étudier des méthodes alternatives et faciliter une transition juste. Dans le même temps, nous nous exprimons collectivement face à l'industrie de la pêche industrielle, souvent puissante sur le plan politique, d'une manière qui ferait courir un trop grand risque aux individus seuls. Par cette approche, la coalition s'efforcera de donner du pouvoir, en toute sécurité et de manière équitable, aux personnes dont les moyens de subsistance dépendent le plus de la santé des écosystèmes marins.

Notre appel à l'action

Surmonter l'urgence océanique

Notre océan n'a jamais été aussi vital, ni aussi menacé. C'est lui qui détermine le climat et la météo. Il fournit de l'oxygène pour tous, et des protéines pour beaucoup. Il abrite une diversité inouïe de vie. Pourtant, il est attaqué de toutes parts. Surpêche, pollution et dérèglement climatique. Ces enjeux modifient l'océan d'une manière que nous n'avons jamais vue auparavant. Ils vident nos océans de leur vie et menacent les populations de poissons qui nourrissent des milliards de personnes et font vivre des centaines de millions de personnes.

Mais si la résolution de la crise climatique est incroyablement complexe, mettre fin à la surpêche est plutôt simple. Nous connaissons les problèmes et nous savons comment les résoudre. Nous savons qu'il est possible de s'y attaquer grâce à des politiques concrètes et réalisables, reproduites à l'échelle mondiale. Et nous savons qu'en agissant ainsi, les océans et tout ce qu'ils contiennent seront plus résistants dans un monde qui se réchauffe.

Nous sommes convaincus que la lutte contre la surpêche est la mesure la plus efficace que nous puissions prendre pour surmonter l'urgence océanique. Et nous pensons qu'il faut commencer par s'attaquer aux méthodes de pêche industrielle qui causent le plus de dégâts.

S'attaquer au chalutage de fond : une nécessité

L'une des méthodes industrielles les plus populaires pour attraper les produits de la mer est aussi l'une des méthodes les plus destructrices. Les chalutiers de fond, des navires qui traînent des filets lestés sur le fond marin pour ramasser les produits de la mer, débarquent environ 19 millions de tonnes de captures par an. Cela représente près d'un quart des débarquements marins mondiaux – la quantité la plus importante parmi toutes les méthodes de pêche. Dans certaines régions du monde, plus de la moitié de tous les produits de la mer débarqués sont capturés de cette manière.

Cette pratique est dévastatrice pour nos mers et pour ceux qui en dépendent pour se nourrir et pour vivre. Des chaluts aussi larges qu'un terrain de football labourent les fonds marins, détruisant une grande partie de la vie marine. Des habitats fragiles qui fournissent nourriture et abri à une immense variété de créatures marines peuvent être écrasés en quelques minutes. Beaucoup ne s'en remettent jamais.

Cette méthode de pêche ne fait pas non plus de distinction. La modification des engins de pêche et une meilleure gestion ont amélioré la situation, mais de nombreuses créatures marines sont encore capturées accidentellement. Rien qu'au cours des 65 dernières années, les chalutiers de fond ont rejeté par-dessus bord plus de 400 millions de tonnes de vie marine non ciblée – y compris des espèces protégées, de la mégafaune marine et des poissons à valeur commerciale qui sont ciblés par les petits pêcheurs. Si ces prises avaient été débarquées, elles auraient représenté une valeur d'environ 560 milliards de dollars.

La destruction causée par le chalutage de fond va bien au-delà de la perte flagrante de la vie marine. Plus de 100 millions de personnes dépendent de la pêche côtière de subsistance et de la pêche artisanale à petite échelle pour leur alimentation et leurs moyens de subsistance quotidiens - souvent dans les mêmes eaux que celles choisies par les chalutiers destructeurs. En pulvérisant des habitats complexes et en sapant les populations de poissons, le chalutage de fond crée des conflits et porte atteinte à des pêcheries essentielles aux moyens de subsistance et à la sécurité alimentaire de certaines des personnes les plus vulnérables de la planète.

Impacts climatiques

Il y a enfin les impacts sur le climat. Les sédiments et habitats marins bouleversés par les chaluts constituent les plus grandes réserves de carbone au monde. Chaque année, le chalutage de fond libère environ un milliard de tonnes de CO₂ des fonds marins, une quantité que certains ont assimilée aux émissions de l'ensemble du secteur de l'aviation. Bien que l'on ne sache pas exactement quelle part de ce carbone restera dans l'océan et quelle part finira dans le ciel, il est vraisemblable qu'il acidifie nos mers et compromet davantage la productivité et la biodiversité. À cela s'ajoutent les émissions des chalutiers eux-mêmes, qui sont parmi les plus élevées de toutes les méthodes de production alimentaire. En d'autres termes, le maintien du chalutage de fond est incompatible avec un monde "net zéro".

Pour la pêche à petite échelle, pour l'environnement

Cela étant dit, nous reconnaissons que tous les chaluts de fond ne sont pas aussi destructeurs pour l'habitat, les populations de poissons et la planète. Il existe une poignée de pêcheries à petite échelle qui utilisent des chaluts propulsés par des voiles, des rames et même des chevaux. Elles apportent une contribution négligeable aux captures mondiales et ne sont pas visées par cet appel à l'action.

Nous nous concentrons plutôt sur les navires motorisés utilisant des engins de pêche de fond dans les eaux côtières et les zones marines protégées du monde entier. Ce type de chalutage est, à notre sens, intrinsèquement industriel, intrinsèquement mauvais pour la sécurité alimentaire locale à long terme et, en présence d'habitats complexes, intrinsèquement destructeur. Dans de nombreuses régions du monde, il existe des pêches au chalut de fond qualifiées de "petites". Il existe des mini chalutiers en Indonésie, des bébés chalutiers aux Philippines, des petits chalutiers dans l'Union Européenne. Mais ces navires n'ont de "petit" que le nom, et sont souvent désignés comme tels pour leur permettre d'accéder aux zones côtières réservées aux pêcheurs locaux. En termes d'effort ou de capacité, ils sont de taille industrielle et, en tant que tels, ils sont mûrs pour une transformation collaborative.

La fin des subventions et une transition juste

Nous reconnaissons que de nombreuses flottes de chalutiers de fond ne sont pas les architectes délibérés des dommages environnementaux, mais le produit de subventions nationales favorables et d'une réglementation laxiste. La pêche au chalut de fond reçoit des centaines de millions de dollars de subventions mondiales chaque année, mais ne paie rien pour le privilège de détruire les habitats de pêche, de compromettre la sécurité alimentaire locale et de rejeter de grandes quantités de CO₂ dans la mer et le ciel. Ces subventions constituent l'un des plus grands échecs du marché que l'océan ait jamais connu, et continuent de soutenir des pêcheries qui, autrement, ne seraient pas viables financièrement.

Si nous reconnaissons que certaines de ces flottes ont été bénéfiques pour les communautés côtières à court terme (en fournissant des emplois à bord des navires et dans les installations de transformation, ainsi que des appâts aux petits pêcheurs), à plus long terme, cette façon de pêcher n'est tout simplement pas durable. Et l'histoire nous apprend que la misère engendrée par l'effondrement d'une pêcherie l'emporte sur les bénéfices à court terme d'une pêche non durable. C'est pourquoi nous voulons voir les États réorienter ces subventions néfastes et prendre une série de mesures audacieuses pour soutenir une transition juste, protéger les droits des travailleurs déplacés et s'attaquer aux conséquences involontaires des restrictions sur le chalutage.

Que demandons-nous ?

Le chalutage de fond est un cas particulier : il compromet la sécurité alimentaire locale et provoque des conflits au sein des communautés côtières vulnérables. Aucune autre méthode de pêche ne cause autant de dommages. Aucune autre méthode de pêche n'est aussi incompatible avec la voie vers le "net zéro". Pour la planète, pour l'océan et pour les centaines de millions de personnes qui en dépendent pour se nourrir et pour vivre, nous devons transformer radicalement le chalutage de fond dès maintenant.

Nous voulons que toutes les nations côtières s'attaquent d'urgence au chalutage de fond et voir une réduction de l'empreinte écologique mondiale d'ici 2030.

Pour contribuer à atteindre cet objectif, nous demandons aux États, en consultation avec les organisations de travailleurs de la pêche et d'autres parties prenantes, de :

- 1.** Établir, étendre et renforcer les zones d'exclusion côtières (ZEC) nationales, dans lesquelles le chalutage de fond est interdit, en faveur des pêcheurs artisanaux.
- 2.** Interdire le chalutage de fond dans toutes les aires marines protégées (en dehors des ZEC) afin de garantir que les habitats et les écosystèmes vulnérables soient efficacement protégés et restaurés.
- 3.** Mettre fin au chalutage de fond subventionné et soutenir une transition équitable.
- 4.** Interdire l'extension du chalutage de fond à de nouvelles zones non chalutées.

Pour de plus amples informations, ou pour prendre contact, veuillez consulter le site www.transformbottomtrawling.org.